



**Lundi de Pâques, 18 avril 2022.**

**Homélie de la messe du rassemblement diocésain.**

**(Actes des apôtres 2, 14.22b-33 ; Psaume 15 ; Matthieu 28, 8-15)**

## **Heureux comme des poissons dans l'eau !**

Des femmes, apparemment encore jeunes puisqu'elles sont capables de courir, ont pour mission de porter aux disciples la nouvelle incroyable que l'ange du Seigneur vient de leur communiquer : « Le Christ est ressuscité ! » Elles sont deux et l'une d'entre elles se prénomme Marie de Magdala. La vie de cette femme a été bouleversée par sa rencontre avec le Christ. Marie de Magdala était méprisée, jugée, condamnée par tous, elle semblait définitivement enfermée dans la nuit du tombeau et le Christ a ouvert pour elle le chemin du pardon, de la vie, du bonheur. Le Christ a donné à sa vie un nouvel horizon, une nouvelle espérance !

Deux femmes courent et voici que Jésus lui-même interrompt leur course. Voilà que le Ressuscité lui-même vient à leur rencontre. Et ces femmes s'approchent, elles le reconnaissent, elles saisissent ses pieds et se prosternent devant lui. Désormais ces femmes ne vont plus seulement répéter le message qu'un ange leur a confié, elles vont témoigner de leur rencontre avec le Christ ressuscité. Ce que vivent ces femmes, nous l'avons vécu et nous le vivons encore. Notre foi au Christ ressuscité ne repose pas d'abord sur un message qui nous a été transmis, notre foi au Christ ressuscité repose sur une rencontre, la rencontre du Ressuscité qui ne cesse de se manifester au cœur de nos vies. Notre pape émérite, Benoît XVI, l'a parfaitement exprimé dans son encyclique *Dieu est amour*. Je le cite : « A l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive » (§1).

Cette Personne, le Christ ressuscité, fait partie de notre vie. Sa présence n'est pas exceptionnelle mais habituelle pour peu que nos yeux et nos oreilles soient grands ouverts, que nos cœurs et nos intelligences soient disponibles à sa parole. Le Ressuscité peut se manifester dans l'inattendu de notre vie, comme ce fut le cas pour les femmes de l'évangile, mais nous pouvons également le rencontrer dans ces rendez-vous que sont la prière, la méditation de la Parole, la vie sacramentelle, la rencontre de telle ou telle personne. Tous, ici, nous l'avons sûrement rencontré tout au long de la Semaine sainte que nous venons de vivre : c'est lui qui nous a nourri, c'est lui qui a porté nos souffrances, c'est lui qui nous a donné sa vie ! Nous avons aussi rencontré le Ressuscité chez ces catéchumènes qui ont été baptisés lors de la veillée pascale ou du dimanche de Pâques, nous le rencontrons encore chez ceux et celles qui seront baptisés aujourd'hui !

Souvent, quand nous évoquons notre religion, nous parlons de ce que nous faisons : nous faisons de la catéchèse, nous entretenons l'église, nous faisons de la préparation au mariage, nous disons aux jeunes qu'il faut aller à la messe... Mais il est bien rare que nous exprimions notre joie de croire au Christ ressuscité, que nous nous disions les uns aux autres comment notre foi donne à notre vie un nouvel horizon.

Il semble que nous souffrons du syndrome du poisson rouge ! Permettez-moi de m'adresser aux enfants ! Ils sont nombreux et nous en sommes heureux ! J'aimerais savoir, les enfants, si chez vous il y a des poissons ? Non pas des poissons surgelés ou en croquettes, mais des poissons rouges ou d'une autre couleur, des poissons bien vivants, qui nagent dans l'eau d'un aquarium. Comme vous le savez, les poissons ne peuvent vivre en dehors de l'eau ! Ils vivent dans l'eau ! Mais comme les poissons sont toujours dans l'eau, ils en viennent à oublier l'eau dans laquelle ils sont plongés ! Celle-ci leur est naturelle, elle fait partie de leur vie !

Baptisés, nous sommes un peu comme des poissons. Depuis notre baptême, par l'action de l'Esprit saint, avec le Christ, nous sommes immergés dans la vie divine. Toute notre vie désormais est en Dieu. Sainte Catherine de Sienne, docteur de l'Église qui a vécu au XIV<sup>e</sup> siècle, disait : « Nous nageons dans un océan de lumière et d'amour ». Nous sommes immergés dans la vie divine au point d'oublier que ce que nous faisons et vivons dans le sens de l'évangile trouve son origine en Dieu.

Alors permettez-moi de vous encourager à faire de ce temps pascal un temps pour exprimer votre joie de croire au Christ ressuscité. De vous dire les uns aux autres, avec l'aide de l'Esprit, comment votre foi au Christ ressuscité transforme votre regard, vos jugements, votre caractère mais aussi votre vie familiale, professionnelle, scolaire, associative... Parfois de manière imperceptible, parfois de manière plus sensible, mais elle la transforme ! De vous dire les uns aux autres comment tel ou tel engagement, qu'il soit dans l'Église ou dans la société civile, nourrit votre foi !

Prenez le temps de partager cette joie dans vos familles, vos paroisses, vos mouvements ! Dans les premières remontées sur la réflexion synodale, ce rêve d'un jeune : « Je rêve d'une Église où on ne vient pas juste parler et se raconter, mais d'abord et aussi écouter l'autre, l'encourager, le soutenir et l'aider à reconnaître comment Jésus est présent dans sa vie ».

Le temps pascal, 50 jours pour nous entraîner et nous encourager à dire notre joie de croire. 50 jours pour nous dire et nous redire qu'au cœur de notre foi il y a la rencontre du Ressuscité ! Commençons ce chemin dès maintenant, dès aujourd'hui, dès ce lundi de Pâques ! Amen ! Alléluia !

**+ Pascal Delannoy**  
**Evêque de Saint-Denis-en-France**